

Convention de 1922, ne veulent pas l'admettre dans le Comité restreint qui de vrait examiner le mémorandum japonais, montre que nous sommes arrivés au point terminal d'un processus politique qui, s'étant départi du caractère progressif de la guerre d'indépendance coloniale et nationale, a abouti au massacre renouvelé de ouvriers japonais et chinois. Par là, on répète en Asie les gestes meurtriers d'Espagne, ce qui représente un nouvel anneau de la chaîne de l'orgie sanglante du capitalisme mondial. Non seulement les guerres coloniales n'ont aucun caractère progressif, non seulement leur fonction est profondément réactionnaire, mais elles ne sont, en effet, que l'expression visuelle et de surface d'une autre guerre, de la guerre réelle: de celle que développent solidairement les pays impérialistes et la bourgeoisie chinoise contre le prolétariat de tous les pays et les exploités de Chine.

6. Avant les événements actuels en Asie, une tendance avait été esquissée par les bourgeoisies japonaise et chinoise pour résoudre à l'amiable et sans avoir recours à la guerre, les problèmes nouveaux qui surgissaient. Au début de 1936, une révolte militaire était suffoquée par le capitalisme japonais et, à la fin de la même année, c'est en Chine que Tehang Sue Lang fait prisonnier Chang-Kai Shek dont les attermoissements sont condamnés en face de la pression japonaise.

Mais si le problème d'un partage entre les bourgeoisies chinoise et japonaise pouvait être résolu, ou tout au moins abordé dans une Conférence diplomatique, les problèmes sociaux, quant à eux, exigeaient impérieusement une solution au travers des cataclysmes violents, et le futile incident du 8 juillet 1937 fournira l'occasion pour l'embrassement non seulement des sociétés chinoise et japonaise, mais du monde entier.

Déjà en 1932, au cours de la première attaque japonaise contre Shanghai, l'épisode de la 19e armée où les prolétaires passèrent à la lutte simultanée contre leurs généraux et les japonais, vérifiait la tendance réelle des événements d'Extrême-Orient, où les guerres entre les impérialismes ou de la bourgeoisie chinoise contre les impérialismes, ne sont que la face extérieure du conflit de classe opposant le capitalisme au prolétariat sur le plan international.

Les considérations contenues dans cette résolution permettent de comprendre pourquoi une ligne d'intersection pourra se manifester entre les intérêts de l'impérialisme japonais, des autres impérialismes et de la bourgeoisie chinoise au travers de la constitution de gouvernement autocrates (et sous le contrôle du Japon dans les provinces de l'Hopei et du Chakar, ou la bourgeoisie chinoise se trouve dans l'impossibilité d'assurer l'exploitation des gisements minéraux, mais à laquelle elle participera directement ou indirectement aussitôt qu'il aurait été mis en valeur par leur adjonction à l'appareil industriel du Japon.

7. Au cours des événements en Chine, se reliant intimement avec la guerre impérialiste en Espagne, une convention «anti communiste» a été signée à Rome. L'Italie a donné son adhésion au pacte déjà conclu entre l'Allemagne et le Japon en 1936. En même temps, parmi les conditions de l'ultimatum du Japon à la Chine se trouve la clause de la participation de la Chine à la lutte contre le communisme.

Il ne suffit nullement, pour comprendre la signification réelle de ce pacte, de considérer que cette «Triplique» se sert de l'anti-communisme pour dissimuler son intention hostile à l'égard de la Russie Soviétique. Il ne s'agit pas exclusivement des intérêts antagoniques du Japon et de la Russie, mais de la révélation d'un cours qui inspire désormais les situations dans tous les pays (au point de vue mondial) et dont l'enjeu n'est pas un Etat particulier, mais le prolétariat de tous les pays. La formule de Litvinof sur l'absurde représenté par l'invitation à la collaboration de l'agresseur pour faire cesser l'agression, est l'expression extérieure d'une autre formule et qui a malheureusement plein cours dans les situations actuelles et qui consiste à associer le prolétariat à l'œuvre de son massacre pour opposer, au cours débouchant dans la révolution communiste, le cours opposé se conduisant à la guerre.

Il est possible que le pacte «anti communiste» actuel soit la sentinelle avancée pour préparer la participation du prolétariat à une guerre où l'objectif apparent, serait représenté par des territoires soumis actuellement au contrôle ou à l'influence de la Russie et où l'enjeu véritable serait, encore une fois, représen-

te par le carnage des prolétaires. Mais cette hypothèse ne suffit pas à expliquer la signification réelle de ce pacte: à l'encontre de ce qui arrivait dans la période ascendante du capitalisme et qui a été définitivement close en 1914, nous assistons aujourd'hui, non pas à une politique qui porte un Etat à souhaiter l'affaiblissement politique et matériel de l'Etat concurrent, mais à la politique opposée qui porte à soutenir le succès du régime fort au delà de ses frontières et tend à déterminer deux blocs se reliant au-delà des frontières de chaque pays.

Pour ce qui concerne les événements actuels de l'Extrême-Orient, il est suggestif de remarquer que l'Allemagne, qui aida l'effort militaire et économique de la bourgeoisie chinoise pour se donner une armée régulière, a précisément signé le pacte avec le Japon qui fait la guerre contre la Chine. D'autre part, ce sont les pays dits démocratiques et la Russie Soviétique qui détiennent presque le monopole des matières premières pour l'industrie de guerre et ce sont les autres pays qui, pour faire cette guerre, doivent être alimentés par les Etats qui leur sont opposés. Enfin, les analyses économiques faites par les représentants de la bourgeoisie eux mêmes prouvent, d'une façon irréfutable, que l'élément fondamental de la reprise économique (qui s'est déclarée après 1932) est dû uniquement à l'expansion gigantesque de l'industrie des armements dans tous les pays. Et, en même temps que les économies se raidissent sur leurs bases nationales, raréfiant ainsi de plus en plus les marchés mondiaux, ce sont l'Espagne et la Chine, les foyers où la guerre éclate, qui représentent aujourd'hui les marchés réels de l'économie bourgeoise. En dehors du commerce d'armes proprement dit, une réadaptation se fait dans l'économie mondiale et les pays qui ne fournissent pas directement ou indirectement des armes, prendront la place détenue précédemment par le pays en guerre et qui devront abandonner certains marchés pour se consacrer exclusivement à l'industrie pour la guerre.

Cet ensemble de faits impose désormais aux communistes de ne plus se fixer sur un seul aboutissant des situations actuelles dans le conflit impérialiste mondial, face capitaliste de l'évolution à laquelle s'oppose l'autre face: la révolution. La prudence commande de re-

tirer des événements la possibilité d'une autre perspective, de celle où, grâce surtout à la Russie Soviétique et aux partis communistes (Front Populaire), le capitalisme puisse parvenir à isoler les foyers de l'ingénierie social et révolutionnaire en déversant, dans le giron de guerres impérialistes isolées, les conflits de classe qui arrivent à leur extrême maturation.

8. Les positions communistes en face des événements de Chine, d'Espagne et de la situation internationale actuelle, ne peuvent être fixées que sur la base de l'élimination rigoureuse de toutes les forces agissant au sein du prolétariat et qui disent au prolétariat de participer au massacre de la guerre impérialiste. Le communiste voit dans la couleur du drapeau, ou dans le programme affiché, autant de formes d'une croissante corruption du prolétariat, et qui sont agitées pour envoyer le prolétariat au carnage impérialiste. Trotsky, qui a une position d'Union Sacrée en Espagne et en Chine, alors qu'en France ou en Belgique il soulève un programme d'opposition au Front Populaire, est une maille de la domination capitaliste et aucune action commune ne peut être faite avec lui. De même pour ce qui concerne la Ligue Communiste Internationaliste de Belgique qui prend une position d'Union Sacrée en Espagne et internationaliste en Chine.

Le processus de la lutte de classe est intimement international, ce qui est d'ailleurs prouvé par le fait que tous les organismes agissant au sein du prolétariat se relient ouvertement (Front Populaire) ou indirectement (socialiste) au cours de la guerre impérialiste et, sous leurs deux éditions (ouverte ou tacite), ces organismes sont reliés, au travers de gouvernements, à des Etats ayant une nature ou une fonction impérialiste. Le prolétariat ne peut répondre à cette situation que par une position qui fait apparaître à l'intérieur de chaque pays, la situation réelle qui s'y déroule et dont l'expression achevée se manifeste dans les pays où les canons crachent la mort des prolétaires. En conséquence, le cours effectif de la lutte de classe dans chaque pays, pose le problème de l'antagonisme au capitalisme à la condition de considérer que les fractions de la gauche communiste sont les seuls organismes pouvant incarner le prolétariat. D'autre part, les luttes revendicatives acquièrent